DOSSIER : BESSÈGES 89, VACANCES-LECTURE

UNE DESCRIPTION DU BUDGET TEMPS

Jean FOUCAMBERT

Est-ce que les gens lisent ? C'est la grande question qui donne lieu à des enquêtes nombreuses et à de multiples controverses. Deux approches tentent, d'ordinaire, de dégager des résultats.

La première s'efforce de décrire les pratiques de lecture en en observant de l'extérieur les effets sur les ventes de livres ou de journaux et sur les emprunts dans les bibliothèques. Pour autant, on ne contrôle pas les prêts entre particuliers ni les relectures d'ouvrages déjà présents dans les familles et on exclut des résultats la lecture du courrier, des affiches, des modes d'emploi, formulaires, guides, publicités, écrits utilisés dans le travail, etc.

La seconde s'adresse directement à une population ou à un échantillon qui la représente et, par questionnement, tente d'obtenir une description des pratiques de lecture. Les techniques les plus fréquentes s'inspirent d'une démarche qu'on voit bien à l'œuvre dans l'enquête sur les pratiques de loisir des Français que l'INSEE a menée en 1987-88.

On veut tenir compte du fait que la lecture, pour chaque individu, dépend de circonstances, du temps qu'il a fait hier, du jardin qu'il fallait arroser, d'une visite qui s'est prolongée : il faut donc observer sur une assez longue période pour obtenir un résultat valable, approximatif ; estimatif mais valable... En fait, il s'agit moins d'une observation que du recueil d'un témoignage, voire de l'expression d'une opinion. Non que la personne questionnée veuille mentir : "*Bien sûr, elle lit, le journal, évidemment, pas tous les jours, et quoi dans le journal ? Ça dépend, d'abord ce qui l'intéresse...*"

Nous avions déjà rencontré cette difficulté en cherchant à décrire la journée d'un écolier. Quels rapports y a-t-il entre ce qu'il dit qu'il a fait, ce qu'on observe qu'il fait et ce que l'enseignant imagine qu'il a permis qu'il fasse ? Ceci nous avait conduits à concevoir un dispositif d'observation de tous les élèves d'une classe, chacun pendant une demi-journée, la somme des observations prétendant décrire l'activité réelle d'un élève fictif ayant les comportements successifs de tous les enfants et cumulant les circonstances de toutes les demi-journées. Ce dispositif d'étude du budget-temps donne des informations précises ; objectives sur ce qui se passe dans une classe et rend donc possibles des comparaisons de classe à classe, par exemple sur les effets des pédagogies mises en œuvre ; et ceci sans que l'information obtenue auprès de chaque élève prétende décrire son comportement global.

LES PRATIQUES DE LOISIR 1987 - 88 INSEE RESULTATS N°1/1989 130 F

LECTURE

500 Depuis un an, vous est-il arrivé de lire un article d'un journal, d'une revue ou d'un magazine ?

1. oui ——— **501**
2. non

L1

Depuis un an, avez-vous lu quelques pages d'un livre y c. une encyclopédie ou un livre pratique ?

1. oui ——— **503**
2. non

L2

Si vous ne lisez pas, c'est parceque ...

(faire la somme des modalités choisies)

1. vous avez une mauvaise vue
2. vous ne savez pas bien lire ou vous en avez perdu l'habitude
4. cela vous fatigue vite
8. vous n'aimez pas ça
6. autre

L3

aller en 508

501 Lisez-vous un journal quotidien ?

1. tous les jours ou presque
2. plusieurs fois par semaine
3. environ 1 fois par semaine
4. plus rarement ——— **502**
5. jamais ou presque jamais

L4

S'agit-il de ...?

1. oui
2. non — *journal suivant*

S'agit-il de ...?	Le lisez-vous 1. chaque jour 2. un jour sur deux ou trois 3. surtout le samedi 4. surtout le dimanche 5. surtout le lundi 6. autre ou variable	En général, combien de temps mettez-vous pour le lire ? *en minutes*	Vous le lisez... 1. chez vous 2. en allant au travail (ou au retour) 4. sur le lieu de travail 8. ailleurs *faire la somme*
a) un quotidien régional d'informations générales — Q10	Q20	Q30	Q40
b) un journal quotidien sportif — Q11	Q21	Q31	Q41
c)un journal quotidien de tiercé — Q12	Q22	Q32	Q42
d) un quotidien économique et financier (ex : Les échos) — Q13	Q23	Q33	Q43
e) un journal quotidien national d'informations générales (ex: France-Soir) — Q16			
Si oui : lequel ou lesquels ? *codez à l'aide de la carte Quotidiens* — Q14	Q24	Q34	Q44
Q15	Q25	Q35	Q45

503 Etes-vous inscrit à une bibliothèque ou appartenez-vous à un cercle de lecture où vous pouvez emprunter des livres ?

1. oui
2. non

___ L1

Combien de livres y empruntez-vous ?

nombre de livres ______ L11

par : 1. semaine 2. mois 3. année ___ L12

505 Depuis un an, avez-vous acheté un livre pour vous ou quelqu'un de votre foyer, que ce soit en librairie, dans un supermarché ou par correspondance ?

(Ne pas compter les livres scolaires)

1. oui
2. non

___ L15

Combien en achetez-vous, à peu près ?

nombre ________ L16

par : 1. semaine 2. mois 3. an ___ L17

506 Au total, combien lisez-vous de livres en moyenne en tenant compte de vos lectures de vacances, mais sans compter les bandes dessinées ?

nombre de livres ________ L18

par : 1. semaine 2. mois 3. an L19

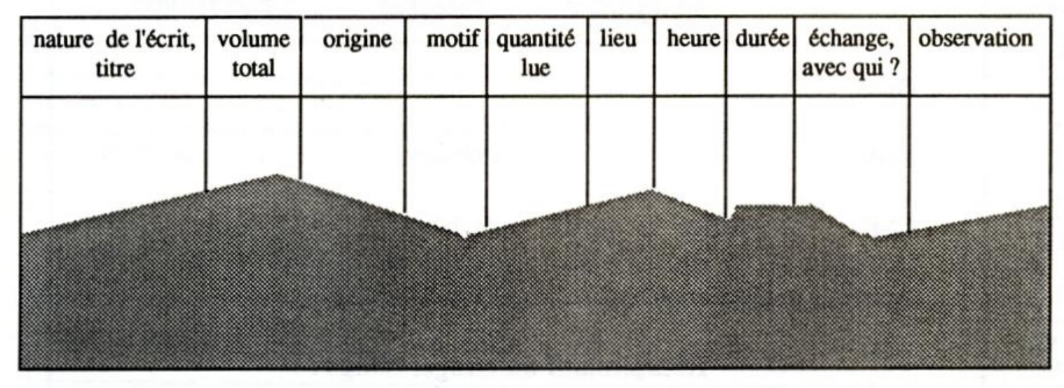
PRÉSENTATION DE L'INSTRUMENT

Lorsque la CCAS nous a demandé de comparer les pratiques de lecture des vacanciers dans deux de ses centres, l'un où fonctionne une bibliothèque pour environ 1 500 personnes, l'autre plus petit (environ 200 vacanciers) où se déroulent des animations autour de l'écriture et la littérature, nous avons repris ce principe de l'étude d'un budget-temps. En l'adaptant, c'est aussi celui que nous allons utiliser pour décrire le rapport à l'écrit des habitants d'un quartier, avant et après une action entreprise par la municipalité. En le faisant évoluer, cet instrument pourrait tenir une place de choix dans les stratégies d'accompagnement des politiques des Villes-Lecture.

En voici donc le principe : chaque personne de l'échantillon est interrogée (et enregistrée au magnétophone) sur ses rencontres avec l'écrit dans la seule journée de la veille et donc sans que celles-ci aient la moindre valeur de représentativité de ses pratiques habituelles de lecture. Le premier interrogé sera allé en excursion hier et a donc moins lu que d'habitude, pense-t-il ; le second aura gardé la chambre à la suite d'une indisposition et a trompé son ennui en abusant des livres mais d'ordinaire il ne lit pas, dit-il ; le troisième sera le seul à avoir passé une journée qui ressemble fort aux précédentes... Hier, il a plu ; hier, il faisait beau ; hier, c'était dimanche... Chaque personne interrogée fournit des renseignements précis sur le hasard d'une journée et c'est seulement la somme de ces journées détaillées au mieux qui, au niveau de l'échantillon, prétend rendre compte des pratiques de lecture de la population. On est devant une somme d'éléments et non devant une moyenne de moyennes.

L'interview dure entre 10 et 30 minutes et commence ainsi : "*On va reprendre minutieusement votre journée d'hier, et rien qu'elle, et retrouver tous les écrits que vous avez rencontrés, journaux, affiches, tracts, mode d'emploi, consignes, formulaires, courrier, programmes, guides, BO, documentaires, feuilletons, romans, etc.*"

On explore ainsi avec la personne sa journée, pas à pas, du lever au coucher, en recueillant, pour chaque acte de lecture, des informations sur la nature de l'écrit rencontré, sa taille totale, sa source (d'où il provient), la raison de sa rencontre, la quantité qui a été réellement lue, le lieu de l'action, le moment de la journée, la durée et les échanges avec l'environnement auxquels cet écrit a donné naissance. Il s'agit, bien sûr, des actes de lecture "volontaires" et d'une certaine durée, ce qui exclut le poteau indicateur le long de la route ou le gros titre du journal entrevu par dessus l'épaule du voisin. Cette frontière n'est pas toujours aisée à déterminer : elle passe là où le rapport à l'écrit est, à ce moment, l'activité principale et non quelque chose d'intégré à une autre action. En vacances, cette frontière est assez facile à sentir mais elle sera plus délicate à préciser en situation de travail : est-ce qu'un facteur lit lorsqu'il distribue le courrier ? Si oui, quoi ? Pendant combien de temps ? etc.



Comment décrirai-je à un enquêteur ce que je fais devant l'écran de mon traitement de textes en écrivant cet article et comment évaluera-t-il mon temps de lecture ? S'il est facile de régler le cas de la secrétaire qui prend connaissance du courrier, qu'en est-il de la dactylo qui le tape ?

L'enquêteur réécoute l'interview pour établir une fiche sur le modèle ci-dessous où apparaissent les séquences successives avec les informations qui les caractérisent.

CAP D'AGDE 89

BUDGET -TEMPS LECTURE

Date :

Nom : Prénom :

CSP : Sexe :

Activités professionnelles :

Récapitulatif du budget-temps :

	Durée	nbre séquences	volume
1- lecture de la presse			
2- lecture de documentaires			
3- lecture de fiction			
4- lecture d'annonces, tracts			
5- lecture BD, albums			
6- lecture tourisme			
7- lecture liée à la vie du centre			
8- lecture liée à la bibliothèque			
9- lecture écriture liée aux animations spéciales lecture			
10- lecture courrier			
11- lecture consignes, modes d'emploi			

Au dépouillement de l'enquête dont les résultats vont nous permettre d'illustrer quelques possibilités de cet instrument, nous avons retenu :

• **Pour la nature de la séquence :** presse, documentaire, roman et littérature générale, polar et science fiction, BD et album, livre de jeunesse emprunté par un adulte pour le lire avec un enfant, courrier, sport cérébral (!), missel et livre de prières, consigne et mode d'emploi, document publicitaire, affichage et annonce, ouvrage lié au tourisme dans la région, écrit, quelle que soit sa nature, dont la rencontre est liée à une animation de la bibliothèque...

• **Pour la taille totale du document consulté :** l'unité est la page, qu'elle soit l'affiche, le feuillet du journal ou la page du roman ou de la lettre. Il faudrait trouver des unités plus précises qui ne sont pas nécessairement le mot...

• **Pour l'origine**, nous avons distingué : l'achat, le prêt d'un proche, l'emprunt à une bibliothèque, la consultation, l'envoi ou l'offre, le hasard de ce qui tombe sous les yeux…

• **Pour le motif**, il a été possible de distinguer tout ce qui touche au goût et à la prédilection, ce qui vient d'un souci systématique de se tenir informé, de l'obligation d'un travail à faire (même en vacances 1), l'évidence du courrier reçu, l'incitation d'un tiers à entreprendre cette lecture, la volonté de distraire une autre personne (généralement un enfant), la nécessité de prendre connaissance d'un écrit pour faire autre chose (affiche, programme, itinéraire, etc.), l'absence de motif, le hasard, la vacance...

• **Pour le lieu**, on retrouve le cadre des vacances : la chambre, la bibliothèque, un espace du Centre, la plage, un café, la voiture, une rue ou un monument de la ville, etc.

• **La durée** est calculée en minutes.

• **Pour les échanges** autour de cet écrit et les circuits dans lesquels il fonctionne, nous avons isolé l'absence d'échanges (largement majoritaire), puis des échanges avec le "conjoint", avec des enfants, avec des amis, avec des professionnels de l'écrit, avec des étrangers, etc.

Ce dépouillement achevé, il reste à remplir le recto de cette fiche qui sert de récapitulation et dont la présentation, ici, se passe de commentaires :

* * *

UN EXEMPLE DE RÉSULTATS

Jean FOUCAMBERT

1. Du côté des individus

Nous donnons ici quelques traitements d'une partie de l'enquête portant sur 35 vacanciers d'un des deux Centres.

Répartis également entre hommes et femmes, on obtient pour l'âge et la caractéristique socio-professionnelle du milieu familial la distribution suivante :

ÂGE CSP	moins de 19	19 à 44	plus de 45	TOTAL
OUVRIERS	4	8	5	17
MAÎTRISE	2	1	7	10
CADRES	4	4	0	8
TOTAL	10	13	12	35

Malgré les efforts de l'enquêteur, on observe une dépendance évidente entre les deux variables : 4 jeunes sur la et 4 cadres sur 8 sont en réalité fils de cadres ; 7 agents de maîtrise sur la ont 45 ans ou plus : la moitié des ouvriers sont dans la tranche d'âge 19-44 ans. Et cette distribution est sans doute caractéristique de la fréquentation des Centres et de la possibilité d'entamer une conversation...

Chaque vacancier s'engage, en moyenne, dans 3 séquences par jour d'un peu plus de 30 minutes. Soit un peu plus d'une heure et demie quotidienne consacrée à une activité à dominante rencontre de l'écrit. La quantité lue par séquence est en moyenne de 17 000 signes d9nc à peu près 3000 mots répartis en une vingtaine de pages feuilletées ou lues intégralement (l'unité-page est aussi bien l'affiche ou la lettre reçue que la feuille d'un magazine, un tract ou la page du roman...). Ce qui donne une vitesse de lecture de 6 000 mots/heure. On peut alors penser que cette heure et demie quotidienne est à dominante lecture et non à lecture exclusive. En bref, et avec une forte dispersion autour de la moyenne, un temps quotidien et un volume d'écrit rencontré qui sont assez importants.

Âge, CSP et sexe n'introduisent pas de différences significatives. La fiction occupe la moitié du temps de lecture, la presse un quart, le documentaire environ un huitième, et le huitième restant se répartit entre les documentaires, modes d'emploi, courrier, tourisme, etc.

Enfin, une personne sur deux échange avec son entourage à propos au moins d'un des écrits qu'elle a rencontrés.

2. Du côté des séquences

Les données peuvent être questionnées non plus en partant des individus mais des séquences elles-mêmes.

Elles sont au nombre de 107 et leur distribution entre sexe, âge et CSP suit celles des 35 personnes qui les ont commises, même si les femmes ont des séquences un peu plus nombreuses mais un peu moins longues que les hommes.

a) La nature de l'écrit de ces séquences est donnée dans le tableau 2 :

libellé	Nb.Obs	Fréquence
FICTION	32	30%
PRESSE	29	27%
ANNONCE	15	14%
DOCUMENT.	12	11%
TOURISME	6	6%
MOT CROISE	4	4%
BD ALBUM	3	3%
COURRIER	3	3%
LIT.ENF ANT.	3	3%
TOTAL	107	100%

Si on réunit les fonctions documentaires réparties ici entre la lecture d'ouvrages, la lecture d'annonces, d'affiches et de publicités, les écrits liés au tourisme, cette fonction vient en tête avec 33 occurrences représentant 31% des séquences. C'est la "maîtrise" qui lit le plus la presse, qui pratique, au-delà de 35 ans, le sport cérébral sous forme de mots croisés et qui utilise le moins les écrits affichés dans l'environnement. La presse est lue davantage par les moins de 21 ans et les plus de 45 ans. Les documentaires intéressent la tranche 22-35 ans. Les BD la tranche des 35-45 ans (!). Le courrier est l'affaire des plus jeunes : les moins de 35 ans. Lire à des enfants, c'est le rôle des parents donc des 22-45 ans. La fiction intéresse particulièrement les 22-35 ans tandis que les plus jeunes utilisent bien l'écrit qui s'affiche, qui annonce...

b) les écrits dans lesquels les gens lisent sont en moyenne assez volumineux, de l'ordre de 140 pages avec une assez forte dispersion, ce qui, compte tenu des affiches et autres supports plutôt brefs, laisse la place à de gros livres.

c) D'où provient l'écrit qui est utilisé ?

libellé	Nb. Obs	Fréquence
ACHAT	58	54%
EMPRUNT BIB	25	23%
AFFICHE PUB	19	18%
ENVOI	4	4%
PRÊT	1	1%
TOTAL	107	100%

Les achats sont largement majoritaires mais la bibliothèque, et vraisemblablement celle du Centre, joue un rôle dans près du quart des séquences de lecture. Affiche-Pub, c'est tout ce qui est gratuit, affiché, distribué... L'envoi correspond au courrier et le prêt entre vacanciers est quasiment inexistant. Les "ouvriers" achètent moins que les autres et trouvent davantage leurs écrits dans l'emprunt ou dans ce qui se présente et se donne à lire. Les jeunes (moins de 22 ans) ont tendance à lire davantage ce qui leur tombe sous les yeux tandis que les 22-35 ans ont largement recours à la bibliothèque.

d) Quel est alors le motif de cette rencontre avec l'écrit ? On voit que près de la moitié des séquences ont un penchant, un goût, un plaisir, un intérêt, une distraction, enfin quelque chose qui relève de la recherche d'un agrément déjà éprouvé. Un peu plus du quart des séquences proviennent du désir de s'informer, de se tenir au courant, désir lié à une curiosité mais aussi à une habitude, presque une hygiène mentale et c'est bien sûr la presse qui est ici privilégiée.

libellé	Nb. Obs	Fréquence
GOUT	49	46%
S'INFORMER	29	27%
NÉCESSITÉ	10	9%
TRAVAIL	4	4%
COURRIER	4	4%
HASARD	4	4%
CONSEIL	4	4%
LIRE A QQ'1	3	3%
TOTAL	107	100%

La "nécessité" recouvre l'écrit permettant de faire ou de préparer une activité. Et le travail existe encore en vacances surtout pour les jeunes ! Les "cadres" semblent recevoir davantage de courrier et c'est précisément chez les 22-35 ans (et majoritairement les cadres) que s'échangent les conseils qui permettent d'aller à la rencontre d'un livre. La division sexuelle ne prend, quant à elle, pas de vacances : les hommes lisent plus pour s'informer de ce qui se passe dans le monde, tandis que les femmes, plus influençables, suivent les conseils qu'on leur donne et plus sujettes à leurs instincts, sacrifient, telles Emma Bovary, à la Jolie du logis !

e) Tout cela débouche sur une lecture de quelle importance ?

nb pages lues	Nb.Obs	Fréquence
moins de 2	13	12%
de 2 à 3	20	19%
de 4 à 9	16	15%
de 10 à 20	26	25%
de 21 à 44	15	14%
plus de 44	16	15%
TOTAL	107	100%
Moyenne 33,32	Écart type 31,96	

f) Et de quelle durée ?

libellé	Nb. Obs	Fréquence
de 2 à 7	19	18%
de 8 à 14	13	12%
de 15 à 29	23	21%
de 30 à 44	17	16%
de 45 à 61	25	23%
plus de 62	10	9%
TOTAL	107	100%
Moyenne 20,78	Écart type 34,16	

Comme on l'imagine, la relation est très forte entre le nombre de pages lues et la durée de la séquence (cf. le tableau ci-dessous).

QUANTITÉ LUE DURÉE	moins de 4	de 4 à 19	plus de 20	TOTAL
moins de 15	23	9	0	32
de 15 à 44	6	27	7	40
plus de 44	4	6	24	34
TOTAL	33	42	31	106

Les CSP introduisent quelques variations: les séquences des "ouvriers" sont plus longues ou plus courtes que celles de la "maîtrise" (et donc concernent une quantité d'écrits plus légère ou plus importante). Les cadres donnent l'impression de se lancer peu, pendant leurs vacances, dans des longs moments de lecture dense. Les plus jeunes ont les séquences les plus courtes et les moins remplies mais ce sont les 22-33 ans qui entreprennent les lectures les plus longues. Il en va de même, en général pour les hommes.

g) y a-t-il des heures et des lieux privilégiés pour ces actes de lecture ? En distinguant, d'une part, début et fin de matinée, début et fin de soirée, et soirée proprement dite et, d'autre part, la chambre, comme lieu de lecture privilégié, l'espace intérieur au centre de vacances et l'extérieur - la ville -, on obtient la distribution suivante :

HEURE LIEU	début matinée	fin matinée	début après-midi	fin après-midi	soirée	TOTAL
CENTRE	4	5	1	4	2	16
VILLE	3	2	10	1	3	19
CHAMBRE	10	21	17	7	17	72
TOTAL	17	28	28	12	22	107

On observe l'importance de la chambre comme lieu de la lecture, au détriment des lieux de vie collective puisque les seules lectures qui y sont faites portent sur des affiches annonçant les activités. On remarque aussi la répartition assez stable des séquences sur les différents moments de la journée.

Les femmes lisent plus souvent que les hommes dans leur chambre et ce sont les jeunes qui, proportionnellement, semblent s'intéresser le plus aux écrits collectifs disposés dans le Centre.

h) Comment cette lecture s'intègre-t-elle dans les relations entre les individus et est elle une occasion d'échange ?

On constate que 70% des séquences ne donnent lieu à aucun échange et que les 30%, restants se répartissent, dans l'ordre, entre le conjoint (partenaire privilégié des plus de 45 ans), les enfants (interlocuteurs favoris des femmes entre 20 et 45 ans surtout de la CSP "cadres") et les amis, confidents habituels des moins de 20 ans. Dans l'ensemble, les moins communicants sont les cadres, puis la maîtrise, les ouvriers ayant autour de l'écrit les pratiques les plus conviviales.

Voilà donc sommairement analysés les résultats d'une enquête modeste dont la présentation vise seulement à montrer les possibilités d'un outil qui devra s'améliorer par l'emploi que le plus grand nombre peut en faire. Julien ROVIRA qui l'a utilisé dans un centre de vacances de la CCAS fait quelques remarques à propos de son opérationnalité : "... *Cela demande un quadrillage serré de l'emploi du temps du "sujet" répond mal* à *cette exigence dans la mesure où son rapport au temps pendant les vacances est différent... les personnes interviewées n'ont pas la même représentation de récrit, ce qui est un obstacle* à *"l'extraction" de toutes les rencontres qu'ils ont eues avec récrit: la lecture d'infos, de modes d'emploi n'est pas perçue comme de la lecture. Tout ce qu'on pourrait appeler "lecture machinale" n'est pas vécue ni mémorisée comme une rencontre avec récrit...* "

C'est sans doute un de ses intérêts. Avec relativement peu de personnes, si l'échantillon est bien constitué, on arrive à des résultats beaucoup plus précis, au niveau des pratiques réelles d'une population, que ce qu'on peut obtenir par le témoignage sur des périodes assez longues, lesquels laissent trop de place aux représentations que le sujet se fait de la raison même de l'enquête.

Jean FOUCAMBERT